

MGR ALBERT HOUSSIAU

# "La retraite n'est pas une coupure, mais une continuation"

Alors que Mgr Jean-Pierre Delville enverra sa lettre de renonciation le 29 avril, Mgr Albert Houssiau, évêque émérite de Liège, raconte comment lui-même a vécu ce moment, il y a de cela un peu plus de 25 ans.

**A** 101 ans, celui qui a été évêque de Liège de 1986 à 2000 continue à écrire, à prier et parfois à célébrer la messe dans la maison de repos où il réside. C'est avec toute son expérience qu'il pose son regard sur l'Eglise d'aujourd'hui.

## On reste évêque!

Comme le veut la règle inscrite dans le droit canonique depuis 1983, chaque évêque remet sa démission à l'âge de 75 ans. Ainsi, Mgr Houssiau a-t-il fait de même en 2000. S'il précise que c'est une page qui se tourne, il ajoute qu'il ne s'agit pas d'une rupture complète: "On n'a plus à se préoccuper de l'ensemble du diocèse, mais l'on reste évêque et l'on reste soucieux de l'Eglise." Il s'agit peut-être d'un "retour à la vie normale, mais l'on garde toujours un pied dans la vie d'Eglise. Tous les jours, je dis le Notre Père et je dis 'Que Ton règne arrive'."

Il affirme donc que la retraite n'est pas une coupure, mais une continuation de la réponse à sa vocation fondamentale. Cette période est aussi l'occasion de s'investir à nouveau dans des projets qui ont parfois été mis de côté pendant l'épiscopat. L'évêque émérite s'est ainsi replongé dans ses études pastorales et scientifiques.

Lorsqu'on lui demande ce qu'il souhaite à l'évêque Jean-Pierre Delville après son épiscopat, il répond en toute simplicité: "Mgr Delville est très engagé auprès de la communauté Sant'Egidio, qui agit auprès des pauvres et a une véritable préoccupation œcuménique. Je lui souhaite donc de continuer dans cette voie et cette vocation fondamentale."

## Apprécier sans juger

Le départ d'un évêque implique l'arrivée d'un successeur qui apporte avec lui son histoire, sa sensibilité et son regard sur le monde et l'Eglise. Un successeur qui est par ailleurs confronté à une actualité différente à laquelle il faut pouvoir répondre. Après Mgr Houssiau, se sont succédé Mgr Aloys Josten et, ensuite, Mgr Jean-Pierre Delville. Dans les deux cas, l'évêque émérite dit apprécier les actions de ces derniers: "Je n'attendais pas à ce que l'on fasse comme moi. Je ne juge pas, mais j'apprécie."

## De nouvelles préoccupations

"Le fait de devenir évêque n'a pas changé mes préoccupations principales. J'étais attentif à la diminution du nombre de fidèles, du nombre de prêtres et à la participation effective des laïcs."

La question de l'avenir de l'Eglise a été une des lignes de fond de l'épiscopat de Mgr Houssiau. Une question qui demeure importante aujourd'hui et, pour l'évêque émérite, peut-être plus complexe encore: "A l'époque, j'avais bien conscience des difficultés, mais je les envisageais avec confiance." La tâche des évêques serait de nos jours plus lourde à porter: "Celui qui répond à la vocation épiscopale aujourd'hui fait face à une situation plus complexe. Mais j'apprécie d'autant plus qu'il accepte cette charge avec toute sa personne."

Mgr Albert Houssiau est particulièrement préoccupé par la diminution du nombre de prêtres: "Pendant mon épiscopat, j'ai ordonné 50 prêtres. Ces 50 prêtres constituent aujourd'hui l'ossature du diocèse. J'ai conscience



© Jean-Pierre Deleersnijder

Pendant son épiscopat, Mgr Houssiau a ordonné 50 prêtres, qui constituent aujourd'hui l'ossature du diocèse de Liège.

que mes successeurs n'ont pas eu cette même chance." S'il regarde avec inquiétude le développement d'une spiritualité sans Dieu et s'il se rend compte de la gravité des problèmes qu'un évêque doit résoudre à l'heure actuelle, il apprécie les efforts faits auprès des jeunes qui ont un grand rôle à jouer pour la société et l'Eglise. L'évêque émérite, qui célèbre cette année le 40e anniversaire de son ordination épiscopale, souhaite ainsi que "tous les jeunes soient les moteurs de l'Eglise de demain. Qu'ils en soient les porteurs et les créateurs."

✍ Sandra OTTE

LANTIN

## La joie de Pâques se célèbre aussi en prison

La résurrection du Christ est un moment de joie qui se partage dans toutes les paroisses. On oublie cependant souvent de parler d'un endroit où le temps pascal se vit de manière toute particulière: la prison. C'est à Lantin que Sébastien Louis, aumônier carcéral pour la maison de peine, nous a donné rendez-vous au début du mois d'avril. Chaque année, pour Pâques ou pour Noël, les aumôniers organisent des célébrations pour les détenus. Des personnes extérieures sont invitées "pour les entourer, manifester une présence fraternelle et élargir la communauté autour d'eux en créant un pont entre l'intérieur et l'extérieur, ce qui est très précieux", précise Sébastien. La messe à laquelle nous avons été conviées s'est

tenue dans la chapelle de la maison d'arrêt. Un lieu hors du temps où règnent sérénité et luminosité.

### Des ténèbres à la lumière

Ce jour-là, 31 détenus de la maison de peine ont répondu présent. Dès qu'ils ont franchi les portes de la chapelle, tous ont serré la main de la dizaine d'invités extérieurs, le visage rayonnant. L'abbé Alessio Secci a présidé la célébration avec justesse et sincérité. A travers son homélie, il a délivré un message d'espérance. Rappelant que Pâques est le moment où l'on célèbre le passage des ténèbres à la lumière, il a montré que même dans l'obscurité, une flamme peut toujours éclairer nos pas.

Alors que, dans le monde carcéral, il est question d'enfermement, il a souhaité évoquer la délivrance que chacun peut espérer. Car s'ils vivent actuellement en cellule, les détenus peuvent néanmoins trouver en eux une liberté intérieure. L'abbé a en outre souligné l'amour incommensurable de Dieu: "Il sait les erreurs que nous avons commises. Mais Il nous aime encore."

### Un moment d'évasion

Il ne s'agissait pas d'une simple célébration pascale. C'était un moment suspendu hors de l'univers carcéral, bien que prenant place en ses murs. Là est certainement l'étrange paradoxe, mais aussi la beauté indicible de la présence

divine et de la rencontre de mondes séparés – celui de la prison et celui de l'extérieur – réunis autour d'une même foi et d'un même message.

Après la messe, chacun a pu profiter d'un goûter préparé et servi par les invités. Ceux-ci ont pu échanger avec les détenus, écouter leur histoire et leur montrer qu'ils ne sont pas oubliés. Les jours qui ont suivi, les détenus ont manifesté leur joie auprès de Sébastien: "Hier, j'ai oublié que j'étais en prison..."; "C'était vraiment une très belle messe"; "J'ai adoré, ça m'a fait beaucoup de bien"... Une bouffée d'oxygène manifestant qu'ils comptent aux yeux de Dieu et aux yeux des autres.

✍ Sandra OTTE